

Une Croix pour la Cathédrale de Bordeaux

Cahier des charges en vue de la création d'une Croix de Gloire Pour le chœur de la Cathédrale saint André de Bordeaux

Sommaire

Quelques indications générales

- La Croix et la Gloire
Note théologique
- Historique rapide de la représentation de la Croix
Rappel historique
- La question du corps et la question de l'image

Une Croix pour la Cathédrale de Bordeaux

- Cahier des clauses techniques particulières
- Règlement de la consultation



La Croix et la Gloire

Note théologique

Pour entrer dans une intelligence théologique de ce qu'est la croix glorieuse, il suffit d'interroger la liturgie de la semaine sainte :

- monition introductive du Dimanche des Rameaux :

*Suivons-le dans sa passion jusqu'à la croix
pour avoir part à sa résurrection et à sa vie.*

- antienne d'ouverture du Jeudi saint (messe du soir en mémoire de la Cène du Seigneur) :

*Que notre seule fierté soit la croix de notre Seigneur Jésus Christ.
en lui, nous avons le salut, la vie et la résurrection,
par lui, nous sommes sauvés et délivrés.*

- Vénération de la croix, le Vendredi saint :

*Voici le bois de la Croix, qui a porté le salut du monde.
Venez, adorons !*

Et aussi :

*Ta croix, Seigneur, nous la vénérons,
et ta sainte résurrection, nous la chantons :
c'est par le bois de la croix que la joie est venue sur le monde.*

La honte du supplice de la croix, qui n'a pas échappée à saint Paul, nous renvoie à la puissance de Dieu : nous proclamons un Messie crucifié, mais pour ceux que Dieu appelle, ce Christ est puissance de Dieu et sagesse de Dieu (cf 1 Co 1, 22-24).

La liturgie de l'Église nous invite à contempler cela, en mettant une distance entre le corps de Jésus et la croix sur laquelle il a été cloué – distance parfois représentée par le sang et l'eau jaillissant du côté du Christ déjà mort, « source des sacrements de l'Église ».

Dans cette distance, jusqu'à l'absence du corps sur le bois, la gloire du Christ est manifestée, et en même temps celle de ceux qui croient en lui, qui obtiennent en lui, par sa mort sur la croix, la résurrection et la vie. La « croix glorieuse » nous parle aussi de la gloire de tous les hommes réconciliés en Dieu, elle les attire, ils la regardent : Jésus y fut « élevé » pour nous, la croix que nous regardons, visage haut, nous montre le salut qui nous est donné (cf Jn 3, 14-15).

Historique rapide de la représentation de la Croix

- L'absence de représentation

Jésus meurt crucifié. C'est une peine infamante. « Folie » et « scandale » pour saint Paul.

Pour les premiers chrétiens, soumis eux-mêmes encore à la persécution, contemporains de ce supplice, faire une image de la crucifixion est impensable.

Les premières images se tourneront vers la figure du bon pasteur, d'une symbolique christique détournée : le poisson, le paon, la vigne... et d'une figure cryptée de la croix : l'ancre marine.

Dans un deuxième temps, la grande crise iconoclaste ne va pas favoriser l'émergence de la figure de la croix, alors même que l'affirmation de la Croix comme instrument du Salut et signe de victoire est fortement appuyée par les différents conciles.

- Les premières représentations : des Croix Glorieuses

Il faut donc attendre le IV^{ème} siècle avant de voir les premières représentations de la Croix. Elle est alors signe de victoire (découverte de la vraie croix et vision de Constantin).

Au V^{ème} siècle apparaît la représentation de la croix au milieu des étoiles (Ravenne, mausolée de Galla Placidia, sainte Prudentienne à Rome). Il s'agit d'un objet lumineux et brillant, précieux, orfèvré, aux extrémités pattées comme pour en magnifier la forme et la différencier de l'instrument du supplice. Elle est le centre des sphères célestes, ce autour de quoi s'organise tout l'ordre du monde.

Lorsque le corps du Christ sera à son tour représenté sur la croix, il s'agira d'un corps d'homme vivant, se tenant debout, les yeux ouverts, vêtu de la tunique royale.

- Le Christ souffrant

Ce n'est qu'au XII^{ème} siècle que se développent les représentations de christes souffrants, plus réalistes, suspendus au bois de la croix. Cette image va ensuite se généraliser dans tout l'Occident.

L'enjeu de la représentation du Christ crucifié est toujours le même : comment représenter le lieu de la douleur et de la mort sans perdre de vue que c'est aussi le lieu de la plus haute gloire ? Comment dire le scandale et la folie de la croix sans oublier l'événement de Pâques qui lui donne tout son sens ?

« La croix ne signifie rien du point de vue chrétien sans le témoignage de la résurrection » (JP Deremble)

- Les croix glorieuses aujourd'hui

La réception des textes issus du concile de Vatican II a suscité dans les aménagements liturgiques repensés, un espace nouveau, ou plutôt, un espace retrouvé, celui de « l'espace de Gloire ».

Pour succéder au retable, qui donnait à l'autel collé au mur une perspective eschatologique, on cherche à signifier cette même perspective : mémoire du matin de Pâques, allégresse de la promesse de la Venue du Seigneur. On a senti alors dans de nombreuses églises et cathédrales le besoin d'inscrire la croix, dans l'espace liturgique, comme signe de glorieuse espérance, et ce, en lien étroit avec l'autel, maintenant décollé du mur et plus étroitement solidaire de l'assemblée célébrante.

De nombreuses propositions sont visibles aujourd'hui. Elles ont toutes en commun certains critères : la luminosité, la préciosité et la joie. Elles renouent avec les représentations les plus antiques de la croix.

La question du Corps et la question de L'image

Faut-il que la croix glorieuse porte une représentation du corps (souffrant ou victorieux) ?

Quel type d'image peut trouver sa place sur une croix glorieuse ?

Il est important de ne pas confondre ces deux questions.

Ces questions sont vastes et un aperçu de propositions contemporaines manifeste la variété des réponses possibles.

Notre projet s'oriente vers une croix sans corps, c'est le désir de notre évêque.

C'est donc une croix comme « signe », une croix glorieuse dans la lignée des croix glorieuses primitives qui disaient par leur simple éclat la haute dignité du bois « qui a porté le salut du monde ».

La croix au matin de Pâques respendit de l'absence du corps, du jaillissement du corps du ressuscité. Au matin de Pâques, la croix change de statut, elle passe de l'instrument du supplice ignominieux au trône de la gloire. Pour cela, il faut bien que le corps s'absente. Nous ne sommes plus à l'heure où le corps est suspendu au bois de la croix, mais nous voilà au temps où le ressuscité transfigure de sa gloire ce bois qui l'a porté.

Faire le choix d'une croix sans corps ne veut pas dire refuser la part de la chair, refuser la vérité de l'incarnation. C'est simplement faire le choix de se saisir de la question de la croix, non pas sous l'angle d'une représentation « historique » de l'événement, mais dans la dynamique de la prière de l'Église qui, dans la liturgie du Vendredi Saint, nous donne à vénérer non pas l'image du Christ en croix, mais bien *le bois* de la croix.

Ce n'est pas refuser l'image, c'est assumer le mystère tel qu'il se déploie dans la liturgie et la tradition. C'est aussi, du même coup, lui donner sa dimension ecclésiale.

Car l'absence de corps ne veut pas dire nécessairement absence d'image.

Cette gloire du matin de Pâques rejaillissant sur la croix peut se dire de mille manières.

On a vu des croix glorieuses couvertes de motifs végétaux, remplies d'oiseaux ou d'animaux (R.Mirande, San Clemente à Rome...). La croix glorieuse rejoint alors le foisonnement de la Genèse, comme pour manifester que le matin de Pâques est bien le matin d'une création nouvelle.

On a vu des croix glorieuses portant non pas le corps, mais le visage du ressuscité, ou faisant mémoire de telle ou telle scène de l'évangile (Lourdes)...

Faire le choix d'une croix sans corps n'est pas faire le choix d'une croix sans image.

Mais l'image doit alors être en parfaite cohérence avec le signe de la gloire. L'image ne doit pas prendre le pas sur la manifestation de ce signe.

La croix glorieuse, liée intimement à l'autel, doit faire signe, faire « signal », pour tous ceux qui entreront dans la cathédrale. Il faut que, dès la porte, au plus loin du chœur, ce signe soit déjà lisible, qu'il brille déjà et attire à lui.

Une image ne doit pas brouiller le message, mais être à son service.

Cahier des clauses techniques particulières

1 / Intitulé de la commande :

Le Diocèse de Bordeaux fait appel à projet pour la création et l'installation d'une Croix de Gloire pour le chœur de la Cathédrale Saint André de Bordeaux.

2 / Le programme

L'objet devra exprimer la Croix glorieuse, attentif aux documents fournis dans la première partie du cahier des charges.

On évitera la représentation du corps du Crucifié ou du Ressuscité, mais on n'interdira pas pour autant une proposition présentant des éléments figuratifs.

Tout élément présent sur cette œuvre, qu'il soit abstrait ou figuratif devra être légitimé dans une présentation brève argumentée.

La disposition de l'œuvre implique qu'elle soit vue sous ces deux faces. Il faudra donc tenir compte du traitement du revers, et, éventuellement proposer une interprétation différenciée entre les deux faces de l'objet.

3 / Description

A / Les dimensions :

L'objet devra s'inscrire dans un carré de 180 cm de côté.

A l'intérieur de ce périmètre, toutes les propositions de formes, de proportions et de volumes seront possibles.

B / Les matériaux :

Les matériaux employés devront répondre aux critères suivants :

- Être dignes et suffisamment nobles pour servir le programme de l'objet, et ne pas nuire à la dignité du lieu.
- Ils devront permettre la conservation optimale de l'objet dans le temps (en tenant compte des paramètres climatologiques particuliers du lieu : forte hygrométrie, températures basses)
- Ils devront être adaptés à la position suspendue de l'objet, et donc prendre en compte très sérieusement le paramètre du poids.

Dans la mesure où ces critères seront respectés, tout matériau est possible.

C / Les couleurs

Comme pour les questions de formes, la question des couleurs est libre et dépendra de ce que l'artiste aura choisi d'exprimer.

Toute couleur est possible si elle est légitime et si elle s'inscrit dans le programme demandé.

D / La position

Sur la base des essais mis en œuvre *in situ* en 2017, on proposera une croix suspendue, en léger retrait de l'autel de la cathédrale.

La hauteur de l'objet pourra être décidée en fonction de son inscription optimale dans l'espace de l'édifice et du chœur en particulier.

E / L'accrochage

Chaque proposition doit inclure une étude détaillée du mode d'accrochage de l'œuvre (fourniture des divers éléments nécessaires, des câblages...) sachant qu'il sera difficile d'installer un système d'accrochage invasif qui impacterait le bâtiment. (Les conservateurs de la DRAC auront droit de regard sur l'impact technique de l'accrochage sur la maçonnerie existante).

L'œuvre doit présenter toutes les garanties de sécurité possibles.

4 / Propriété et statut juridique de l'œuvre

L'œuvre sera propriété de l'Association Diocésaine.

L'Association diocésaine se réserve le droit de disposer de l'objet.

Cependant, elle reconnaît le droit moral de l'artiste et s'engage à ne rien entreprendre concernant l'œuvre sans qu'il ne soit consulté et sans avoir obtenu son accord.

Règlement de la consultation

• **Objet de la consultation :**

Création d'une Croix de Gloire suspendue dans le chœur de la Cathédrale de Bordeaux.

• **Maître d'ouvrage :**

Archevêché de Bordeaux

• **Étendue de la consultation :**

Cette consultation est une consultation ouverte.

Elle sera diffusée par voie postale ou via Internet (site Narthex...)

• **Calendrier prévisionnel :**

Date limite de remise des propositions : 28 Septembre 2018	Date de sélection de la proposition retenue 31 Décembre 2018	Date limite pour la livraison et l'accrochage de l'œuvre 14 Juin 2019
--	---	--

• **Documents constitutifs de la proposition :**

- Les offres comporteront un CV accompagné d'une courte présentation photographique des travaux déjà effectués par l'artiste. A lui (elle) de discerner parmi ses travaux ceux qui lui paraîtront les plus pertinents en lien avec ce projet précis.
- Chaque projet devra être présenté par un ensemble de dessins préparatoires (ou de documents photographiques) qui permettront de visualiser le plus fidèlement possible l'aspect final de l'œuvre.
- Ces documents visuels seront accompagnés d'une rapide description du projet, et d'une courte présentation permettant de bien appréhender les directions et les choix de l'artiste.
- Un document détaillera l'aspect technique de l'accrochage de l'objet.
- Le candidat indiquera précisément son calendrier d'exécution et devra s'y conformer.
- Chaque projet comportera un document indiquant le montant de la prestation (voir ci-dessous)
- Les offres seront complétées par le présent cahier, signé par le candidat.

• **Décomposition du prix :**

Un devis indiquera le montant des travaux. Y seront détaillés :

- Le prix des matériaux nécessaires à la production de l'objet (en précisant leur nature et leur quantité) ;
- Le prix des éléments nécessaires à l'accrochage de l'œuvre ;
- Le prix de la main d'œuvre (comprenant la pose de l'œuvre *in situ*).

• **Prestations supplémentaires, alternatives et variantes :**

- Les dépassements de devis ne seront pas acceptés.
- Les changements dans le projet qui surviendraient en cours de réalisation devront toujours être signalés et discutés avec la maîtrise d'ouvrage.

• **Modalités de choix des propositions :**

- L'Evêque et sa Commission d'Art Sacré pourront demander si nécessaire des compléments d'informations relatifs au projet proposé.
 - Un entretien avec le candidat sera probablement nécessaire.
 - Les critères de choix reposeront sur la cohérence de la proposition par rapport à la demande du maître d'ouvrage.
- La proposition devra rassembler les qualités esthétiques attendues, une certaine justesse théologique et un aspect financier cohérent.

Les membres de la CDAS se rendront disponibles pour accompagner si besoin le travail de réflexion de l'artiste, non pas sur le terrain technique et esthétique qui doit rester le domaine réservé de l'artiste, mais sur le terrain de la pensée théologique et ecclésiale.

Dans ce domaine, ils se réservent le droit d'exprimer des remarques si nécessaire.

• **En cas de réponse unique**

Dans le cas où cet appel à projet ne reçoive qu'une seule réponse, dans l'impossibilité de faire un choix par manque de propositions, l'Evêque et la CDAS se réservent le droit de considérer l'appel à projet comme infructueux.

• **Réception des travaux**

Juin 2019

• **Adresse où envoyer les propositions :**

Commission Diocésaine d'Art Sacré Archevêché de Bordeaux 183 cours de la Somme 33077 BORDEAUX CEDEX	Contact mail : despeyroux.jean-marie@orange.fr Téléphone pour informations complémentaires Sylvain de Resseguier : 05 56 45 51 82
--	---

Signature du candidat:

Fait à :

le :